



septembre-octobre 2025

Voici le premier numéro de MERCREDI dis-moi TOUT de l'année !
L'équipe de reporters a rencontré de nombreux acteurs de Saint-Augustin. Ils ont préparé les questions, les ont posées eux-mêmes, ont pris les photos et réalisé des illustrations.
Bonne lecture !



La légende des 1000 grues : atelier origami

Dans le cadre de la nuit des bibliothèques qui avait pour thème les cultures asiatiques, un défi devait être relevé : réaliser 1000 grues en origami ! L'équipe de MDMT est venue prêter main forte à ce projet...

Une légende japonaise précise que l'accomplissement de 1000 grues pliées est un gage de réussite et de bonheur. Or, en fabriquer autant lors de la soirée de la nuit des bibliothèques était impossible. C'est pourquoi, l'équipe de MDMT a été appelée en renfort pour démarrer ce projet en amont.

Mercredi 1er octobre, les journalistes en herbe ont provisoirement mis de côté leurs enquêtes pour participer à cet atelier origami animé par Catherine, une experte en la matière.

En une heure, les petites mains des reporters ont pu en fabriquer quinze en écoutant attentivement les conseils de Catherine.



Le chocolatier Luc Dorin

L'équipe de MDMT a démarré cette nouvelle saison avec un reportage qu'affectionnent particulièrement les journalistes gourmands : la découverte des coulisses du chocolatier Luc Dorin !

En quelle année avez-vous ouvert votre magasin à Saint-Augustin ?
Celui-ci a ouvert en juin 2021.

Vendez-vous plus de chocolats ou de macarons ?

Je vends plus de chocolats.

D'où vient le chocolat ? Où l'achetez-vous ?

Je me fournis à Madagascar et surtout au Cameroun. Je suis parrain d'une coopérative de planteurs dans ce pays.

Pourquoi avez-vous eu envie de devenir chocolatier ?

Je suis chocolatier depuis 1987. J'étais pâtissier au départ. Le chocolat faisait déjà partie de mon métier, mais à partir du moment où je me suis concentré sur lui, je ne l'ai plus quitté !

Comment faites-vous vos chocolats ? Est-ce compliqué ?

Le processus est très long, on va d'abord torréfier les fèves de cacao, après on les broie, on les mixe, puis on réalise une pâte de cacao avec moulin à pierre.

Quels sont les horaires de la boutique ?

On démarre à 8h et on finit à 16h.

A quoi ressemblent vos journées ?

On fait plein de choses ! Les chocolats, les confiseries, les commandes...

Qu'est-ce que vous aimez dans votre travail ?

J'aime cette matière première qu'est le chocolat et ensuite, il devient un outil formidable. On peut faire des bonbons, des sculptures en chocolat et on fait plaisir aux gens.

Quel est votre chocolat préféré ?

J'ai des attaches affectives avec le Cameroun, alors j'ai évidemment une

préférence pour ce chocolat. J'aime aussi beaucoup les bonbons à la vanille de Tahiti.

N'êtes-vous pas tenté de manger du chocolat toute la journée ?

Je serais malade si je le faisais ! Disons que j'en goûte beaucoup pour vérifier mes recettes...

Quelles sont les difficultés de votre métier ?

C'est un métier qui demande beaucoup de précision et de concentration.





Avez-vous beaucoup de monde dans votre chocolaterie ?
Ca dépend des jours et des périodes. Noël est la période où on reçoit le plus de clients, jusqu'à cent par jour. Et durant la semaine, c'est surtout le vendredi et le samedi.

Avez-vous des copains clients ?

Oui bien sûr et d'ailleurs je me suis fait beaucoup de nouveaux copains avec le magasin !

Combien de moules à chocolat avez-vous ?

Des centaines.

Combien êtes-vous dans votre équipe ?

Nous sommes entre huit et dix selon les périodes. Quatre travaillent en production et les autres à la vente.

Combien de kilos de chocolat vendez-vous par jour ?

Ne serait-ce que les tablettes, j'en vends 1,6 tonne par an. En comptant le reste, je dirais environ trois tonnes de chocolat par an.

Quel chocolat cuisinez-vous le plus ?

Le chocolat noir

Vendez-vous des chocolats que vous n'aimez pas ?

Non, en règle générale je ne prépare pas ce que je n'aime pas.

Quel est le chocolat le plus gros que vous ayez réalisé ?

Il s'agit d'une sculpture représentant une œuvre de Botero, elle pesait 40kg.

Combien de temps avez-vous mis pour la réaliser ?

J'ai mis au moins trois semaines.

Que faites-vous des sculptures quand vous ne les exposez plus ?

Je les fais fondre puis j'en fais d'autres

Est-ce que le chocolat périme ?

S'il est bien conservé, à l'abri de la lumière et de l'air, il peut se conserver deux ans sans être altéré. Le chocolat est composé de beurre de cacao. Cette matière grasse peut fondre puis redurcir. Elle remonte alors à la surface. C'est ça, la couche blanche qu'on peut parfois observer à la surface du chocolat.



La préparation du caramel



Dans l'atelier de la chocolaterie



Des bouteilles de vin en chocolat

Le dépanneur du coin

L'épicerie de urac et produits bio du quartier n'a plus de secret pour les reporters de MDMT. L'équipe a interviewé Anaïs et Christelle, les gérantes de la boutique...

Que peut-on trouver dans votre magasin ?

Des produits alimentaires, d'hygiène et d'entretien. On travaille en circuit court avec différents fournisseurs de la région. C'est notre souhait de travailler directement avec les agriculteurs et les créateurs.

Quand a ouvert votre magasin ?

En juillet 2021



Y'a-t-il plusieurs salles dans le magasin ?

Oui, il y a le côté boutique et nous avons une réserve dans laquelle il y a une partie où on range les produits d'hygiène et d'entretien et l'autre partie pour stocker les produits alimentaires.

Aimeriez-vous avoir un magasin plus grand ?

Oui ! On pourrait alors proposer plus de produits, installer un congélateur pour proposer des glaces et un coin pour préparer des cafés à emporter.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier ?

L'envie de nous sentir utile en apprenant aux gens à consommer local. Nous les accompagnons pour une consommation plus responsable.

Nous avions aussi réalisé qu'il n'y avait pas de magasin dans le quartier où acheter en urac. Le dépanneur du coin répond à cette attente.

Quel jour avez-vous le plus de clients ?

Les mercredis et samedis.

Qu'avez-vous le moins en stock ?

Tout ce qui correspond aux produits frais qui ne peuvent donc pas être gardés longtemps.



Combien de temps avez-vous mis pour ouvrir le magasin ?

Neuf mois, comme un bébé !

Quels sont vos horaires de travail ?

On commence et on termine 1/2h avant l'ouverture et après la fermeture. Cela nous permet de nettoyer le magasin.

Est-ce que tous vos produits sont bio ?

95% de nos produits sont bios. Ce qui ne l'est pas, c'est de l'épicerie fine comme les pâtés.

Quels sont les avantages de votre métier ?

Nous consommons ce que nous vendons, donc nous consommons mieux. Et puis nous faisons souvent des dégustations pour tester des produits, et comme nous sommes gourmandes, c'est pratique ! Ce qui nous plaît aussi, c'est la relation avec les clients.

Quel est le produit que vous préférez dans votre magasin ?

Ce sont les fruits et légumes, les œufs, les gâteaux et les cookies,

Quel est le produit que vous vendez le plus ?

Ce sont les fruits et légumes.

Quels sont les produits qui viennent de très loin ?

Les Bananes, le gingembre et les avocats.

Combien de personnes travaillent au Dépanneur du coin ?

Nous sommes toutes les deux associées et nous travaillons avec Maïwenn et Jonathan qui sont alternants.

Comment avez-vous trouvé le nom du magasin ?

Ca vient du Canada où les dépanneurs du coin sont de petites épiceries. Il y en a à chaque coin de rue.

Hésitez-vous avec un autre nom ?

Non.

Que faites-vous quand vous n'êtes pas au Dépanneur ?

Anaïs : J'ai un double métier car je suis aussi infirmière.

Christelle : Je fais aussi des marchés et je vend du poulet.



Rencontre avec l'illustratrice Diana Rozz

Diana Rozz vient de sortir son premier album jeunesse intitulé « Les animaux extraordinaires d'une forêt ordinaire ». Elle expose ses dessins à la bibliothèque du quartier. L'équipe d'MDMT l'a interviewée...

Vous êtes franco-libanaise, ça signifie quoi ?

Ca veut dire que j'ai des origines du Liban puisque mon père vient de là-bas, et j'ai des origines françaises car ma mère l'est. Le Liban est un pays situé au tout début de l'Asie. C'est un pays qui connaît souvent la guerre...

Quel genre de livres illustrez-vous ?

Celui-ci est mon premier, je l'ai réalisé de A à Z. J'ai écrit l'histoire, je l'ai illustrée, mise en page et je me suis occupée de l'impression.

Qu'est ce qui s'est passé avant le premier livre ?

Je suis graphiste et par ce métier, j'ai réalisé des logos, des catalogues, mais ma



première passion, c'est le dessin et les histoires. J'ai toujours dessiné, je prenais des cours grâce à ma maman. Elle nous a toujours poussés à nous exprimer à travers les arts plastiques. Quand j'étais petite, j'ai également fait de la poterie, de la danse.

Dessinez-vous plutôt des choses réalistes ou fantastiques ?

Ca dépend mais il y a toujours une part de réalisme, je suis plus dans le monde réel.

Vendez-vous aussi des tableaux ?

Oui bien sur ça fait partie de mon métier. Quand on dessine, on essaie de vendre sur un maximum de supports possible comme des cartes postales, des livres.

Diana expose actuellement à la bibliothèque de Saint-Augustin





Quel métier voulez-vous faire quand vous étiez petite ?

Je voulais être Cendrillon : faire le ménage et parler aux oiseaux !

Comment dessinez-vous ?

Je dessine avec des crayons et une feuille dans un premier temps. Puis je scanne le dessin pour qu'il apparaisse sur mon ordinateur. Et là, je le colorise, j'ajoute des reflets...je l'améliore grâce à mon logiciel.

Avez-vous d'autres projets de livre ?

J'ai une histoire dans mes valises mais là, je cherche d'abord un éditeur pour ce livre que j'ai produit moi-même.

Depuis quel âge voulez-vous faire ce métier ?

Depuis l'âge de 15 ans, mais j'ai mis du temps à oser me lancer. J'avais des messages à faire passer à travers les livres, comme le fait d'accepter les différences des autres. C'est d'ailleurs le message de ce premier livre...

Comment fait-on un livre, quelles sont les étapes ?

D'abord, j'écris l'histoire, après je la raccourcis en ne gardant que l'essentiel. Ensuite, je commence les dessins. Je cherche les personnages. Quelle tête aura le renard ? Avec les yeux plissés, ronds ?

Quels habits vais-je lui faire porter ? Un bonnet, un pull ? Je cherche à lui trouver la bonne tête et quand j'ai trouvé, je le dessine alors de face, de profil, de dessous, de dessus. Suite à cela, j'ai dessiné les décors. Puis, je termine en associant le texte et les illustrations.

Nous offrons souvent des dessins à nos proches, vous aussi ?

Oui, à tous les anniversaires, je donne des dessins !

Qu'avez-vous du mal à dessiner ?

Les voitures et les vélos, dessins un peu géométriques,

De quoi parle votre livre ?

Il parle de différence à travers l'histoire d'animaux de la forêt. Dans la famille des renards, il y en a un qui est honnête alors que les autres membres de la famille sont filous. Il y a l'oiseau qui chante faux et est le seul de sa famille, un ours toujours content dans une famille de grincheux et un lapin bagarreur alors que les membres de sa famille sont tous calmes. Ils arrivent à démêler une situation compliquée grâce à leurs différences... Celles-ci vont alors être célébrées.



Les coups de cœur de la rédaction

De chouettes livres à lire après l'école !

Snow

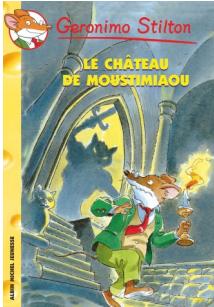


C'est l'histoire d'une petite fille qui va dehors et il y a de la neige. Elle fait un cheval de neige et le lendemain matin, par la fenêtre elle voit le cheval qui galope, et elle l'apprivoise.

Je le conseille parce que c'est beau, c'est un livre qui fait rêver et les illustrations sont belles.

Adèle

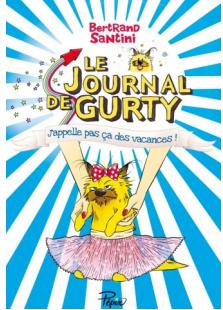
Geronimo Stilton



Ce livre raconte l'histoire d'une souris qui vit plein d'aventures dans plusieurs endroits différents. L'histoire commence dans les bureaux de la rédaction d'un journal. Il y a plusieurs tomes de ses histoires. J'aime car il y a des images vraiment jolies et bien réalisées. On retrouve même des mots dessinés, par exemple, le mot « tourné » tourne... On dirait que les mots sont vivants.

Laure

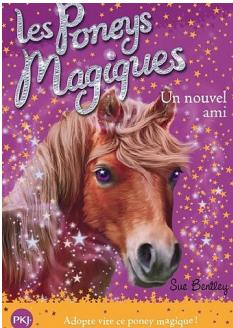
Le journal de Gerty



Gerty est un chien qui va tout le temps au même endroit en vacances, en Provence, tout se déroule là-bas. Il lui arrive plein d'aventures, il rencontre des anciens copains à qui il donne des surnoms, comme celui qu'il appelle « tête de fesse » ! Les images sont trop bien. C'est hyper marrant, c'est pour ça que je le recommande.

Agathe

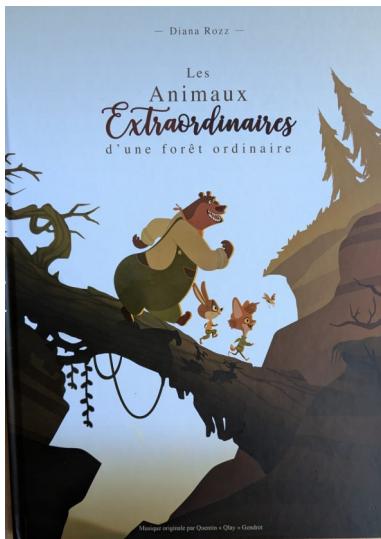
Les poneys magiques



C'est une collection de livres. Il y a les poneys magiques, les chatons magiques, les dauphins magiques... Dans ce livre, ce sont des jeunes filles qui rencontrent un animal tout petit qui se transforme en poney.... c'est un peu le même principe dans chaque tome, J'aime beaucoup ces histoires parce que c'est romantique, les illustrations sont très belles et il y a beaucoup d'écriture.

Clémence

Les animaux extraordinaires d'une forêt ordinaire



C'est évidemment LE coup de cœur de toute la rédaction de MDMT ! Dans cette forêt ordinaire vivent plusieurs familles. Dans chacune d'entre elles, il y a un enfant un peu différent... Le renard gentil qui vit entouré d'une famille de filous, l'ours toujours content qui vit dans une famille de grincheux... Leur différence va faire leur force !

MDMT

Dans ce livre se cache un QR Code qui vous permet d'entendre une version audio du livre accompagnée par un violoncelle.

Retrouvez le livre de Diana Rozz en librairie et à la bibliothèque !

Coloriage

